

Artisan riche d'un savoir-faire unique au monde, Pierre Vanherck redore le blason de la canne. Entre ses mains, cet objet de pouvoir et d'élégance emprunte tant aux bois délicats qu'aux métaux précieux. En sept ans de croquis et de créations, il a acquis une réputation internationale. Au point de signer le modèle d'une commande destinée au pape Benoît XVI.

TEXTE : MICHEL VERLINDEN / PHOTOS : KRIS VANDAMME

Citizen Cannes

Luxembourg, Monaco, Emirats... Parce qu'il est parvenu à rendre à la canne ses **lettres de noblesse**, Pierre Vanherck compte aujourd'hui une **clientèle internationale** importante.

La canne n'a pas toujours été le signe d'une vie courbée et d'une vieillesse infirme. Elle a longtemps été le symbole de la flamboyance et du panache. Les exemples prestigieux ne manquent d'ailleurs pas.

DEUX ÉCRIVAINS ET UN BOXEUR

On sait que Lord Byron, poète adulé du début du 19^e siècle et figure romantique par excellence, ne quittait jamais sa canne-épée. Idem pour Oscar Wilde. L'auteur du *Portrait de Dorian Gray* possédait un remarquable modèle coiffé d'un pommeau d'or. Les dandys les plus en vue de l'ère victorienne poussaient le raffinement plus loin encore : ils mettaient un point d'honneur à accorder le bel accessoire en fonction de leur journée et, cela va sans dire, de leur tenue du moment.

Au début du 20^e siècle, la canne reste un incontournable de l'élégance. L'un des personnages les plus hauts en couleur à en avoir arboré une est sans conteste Jack Johnson (1878-1946). Ce boxeur de légende ayant quitté les États-Unis – qui ne supportaient plus de le voir écraser ses challengers blancs avec une facilité déconcertante – pour l'Europe, choisit Paris pour mener la grande vie. Poudré, couvert de bijoux et vêtu de chemises blanches échancrées, il défrayait la chronique, passant des Folies Bergères aux soirées légères. Jack Johnson avait en sa possession une canne à pommeau d'or enrichie de diamants. Une anecdote fit à l'époque le tour du Tout-Paris (mentionnée dans *Les Annales*, 5 juillet 1914 et citée par Claude Meunier dans *Ring Noir. Quand Apollinaire, Cendrars et Picabia découvraient les boxeurs nègres*, Plon, 1992). Ayant

laissé un soir sa canne au porte-cannes d'un café en vue, Jack Johnson lui adjoignit ces quelques mots : « Cette canne appartient à Jack Johnson qui, d'un coup de poing, peut tuer un homme. » L'histoire veut qu'au moment de récupérer le précieux objet, il trouva cette réponse au dos de la pancarte : « Celui qui a pris la canne de Jack Johnson court dix miles dans l'heure, et il est parti il y a une demi-heure. »

DE L'INFORMATIQUE À L'ÉBÉNISTERIE

Aujourd'hui sous l'influence du néo-dandysme, la canne redevient un objet prisé. Jusqu'il y a peu, pour répondre à son désir de distinction, l'amateur devait se contenter d'un pâle ersatz, un modèle semi-industriel, en l'occurrence, d'où le toucher du bois était

absent. Depuis sept ans, la donne a changé grâce à Pierre Vanherck, artisan modeste œuvrant du côté de Lillois dans un petit atelier dissimulé derrière les murs banals d'une villa quatre façades.

Au départ, rien ne prédestinait Pierre Vanherck à déposer la cerise sur le gâteau du néo-dandysme chic. Informaticien électromécanicien, il passe des journées plutôt

monotones à créer des programmes pour des automates testant la résistance des matériaux. Une tâche qui l'amène à mesurer les coefficients de dilatation. Pour ennuyeux qu'il soit, le travail ne sera pas sans conséquence sur la suite de son parcours. Toujours est-il qu'il éprouve le besoin de se libérer des tensions d'un métier par trop statique. Il se met alors à bûcheronner les arbres d'un domaine situé près de chez lui. Au fil des ans, il se rend compte qu'il est dommage de destiner le produit de ses coupes à la seule fonction de bois de chauffage. Un lit à baldaquin vu dans un magazine de décoration lui ouvre un nouvel horizon. Il tente le défi... et le réussit au-delà de ses espérances. Dans le cercle de ses amis, ses talents sont mis à contribution : meubles, cuisines...

Longtemps symbole de panache et de flamboyance, la canne redevient aujourd'hui un objet prisé.



C'est en bûcheronnant les arbres d'un domaine situé non loin de chez lui, à Lillois, dans le Brabant wallon, que cet ex-informaticien électromécanicien a été tenté par le travail du bois puis, plus tard, par l'ébénisterie d'art.



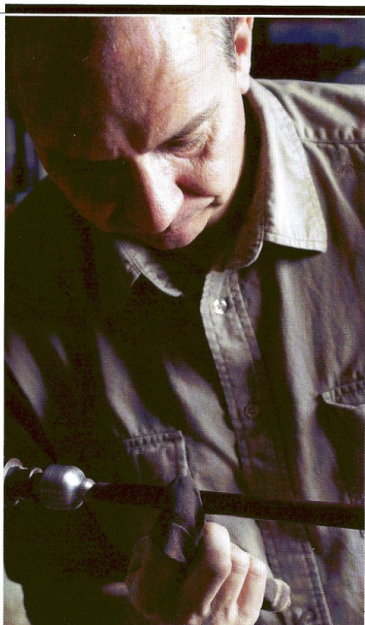
ARTISANAT D'ART

LA PETITE VOIX INTÉRIEURE

Sentant confusément qu'il y a moyen de creuser plus loin, il se tourne alors vers l'ébénisterie d'art. Son but ? Signer des objets de précision concentrant tout son savoir-faire. Il lâche son métier et rachète un fonds d'atelier. Dans celui-ci se trouve un carrelet d'ébène datant du 19^e siècle. L'artisan s'apprête à le débiter, lorsqu'une petite voix intérieure l'arrête. « On me prend pour un fou lorsque j'explique cela mais cela s'est vraiment passé ainsi. Comme une révélation qu'il y avait mieux à faire avec cette pièce. »

Après avoir pris conseil auprès du vieil ébéniste qui lui avait vendu le fonds, il apprend que cette pièce d'ébène servait autrefois à tourner des cannes, un savoir qui a disparu avec le temps. Il ne lui en faut pas plus pour trouver un nouvel horizon de travail. Il attaque le morceau de bois et en

« Le toucher de mes cannes est unique au monde car ce que les doigts y palpent, c'est du bois sans vernis. »



Une fiole dissimulée dans le pommeau : parmi les cannes particulières réalisées par Pierre Vanherck, celle créée pour le label de whisky belge The Belgian Owl de son ami Etienne Bouillon, distillateur liégeois.

fait une canne qu'il sertit d'argent. « Cela a été très difficile. Ce qui me prend aujourd'hui un jour m'a pris alors plus de trois semaines. La difficulté principale consiste à maîtriser la vibration. »

UNE VALEUR DE 1.500 EUROS

Peu conscient de la valeur de l'accessoire qu'il a tourné à la main, Pierre Vanherck l'emmène au salon ArtisanArt. « L'événement avait ouvert ses portes depuis à peine une demi-heure qu'un client me demandait de lui faire une offre de prix pour la canne. J'étais dérouter et lui ai dit dans un premier temps qu'elle n'était pas à vendre. Devant son insistance, j'ai cédé l'objet pour 350 euros. Pris de remords, l'homme – un ressortissant des Emirats dont la mission était de dénicher de telles pièces – est revenu une heure plus tard pour me dire que la canne valait 1.500 euros au bas mot. J'étais effondré. »

Au-delà de cette déconvenue, Pierre Vanherck comprend qu'il tient là un nouveau créneau. Durant deux années, il dessine et expérimente différents modèles. Son ancien métier resurgit et le mène à une sorte de Grand Œuvre : il met au point une formule qui lui permet d'allier bois et métal à la perfection. Ce procédé grâce auquel les matériaux bougent sans s'influencer mutuellement a laissé plus d'un ingénieur perplexe.

Si l'atelier où s'élaborent les pièces de la marque Pierre Création est d'allure modeste, un petit meuble à rabats attire toutefois l'attention. Celui-ci renferme une petite dizaine de cannes. Des clients du monde entier se sont extasiés devant ce travail d'orfèvre. Fûts en palissandre, pommes en ébène et incrustations précieuses : ces modèles en imposent. Au point d'avoir décidé la Région wallonne de lui passer commande pour offrir une canne à Sa

Sainteté Benoît XVI. « Le toucher de mes cannes est unique au monde car ce que les doigts y palpent, c'est du bois. Les modèles semi-industriels sont recouverts de vernis, ce qui empêche un contact avec la matière elle-même. Je n'applique pour ma part aucun vernis, le bois est huilé à cœur grâce à une quinzaine d'imprégnations. »

« DESSINEZ-MOI UNE CROSSE »

S'il touche une clientèle internationale, de Monaco aux Emirats en passant par le Luxembourg, Pierre Vanherck a également séduit les dandys belges. Tel cet amateur qui le contacte chaque année pour assortir le pommeau de ses cannes au cuir de ses souliers. Ou cet autre qui a fait appel à ses services pour faire sertir dans une canne un Louis d'or qu'il tenait de son grand-père. Ou encore ce troisième qui lui a demandé de sertir la constellation des Gémeaux et la Grande Ourse dans le fût d'une canne, ouvrage qui a nécessité 150 grammes d'or. Laquelle canne possède également à vaporisateur de parfum dissimulé dans le pommeau. D'autres particuliers font appel à lui pour restaurer des modèles des siècles passés. Autre conséquence inattendue de son succès : un évêque espagnol lui a récemment demandé de lui dessiner une crosse.

Pas de doute, c'est un pan entier de l'artisanat d'art que Pierre Vanherck a remis au goût du jour. D'une grande simplicité – il prend encore le temps de fabriquer des nichoirs qui orneront le jardin maternel –, il avoue désormais « ne plus voir passer les journées » alors qu'il se lève à 5h30 tous les matins. Et dire qu'il y a huit ans, ce talent se morfondait devant un écran et un clavier... ■

www.pierre-creation.be